

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Dvar Torah

Notre *Paracha* débute par les mots suivants: «Voici les générations de Noa'h: Noa'h était un homme Juste et parfait dans sa génération» (Béréchit 6, 9). Le *Zohar* [I, 60a] enseigne que Noa'h fut «un Juste ...dans sa génération mais dans les autres générations, comme celles d'Abraham, Moché ou David, il ne compte pour rien...» Abraham, Moché et David représentent trois jalons dans la réalisation de la mission de l'homme dans l'histoire du Monde. Abraham fut le premier à démontrer qu'un être humain seul pouvait se charger du Monde entier et persévérer. Abraham était né dans un Monde où la vérité du D-ieu Un avait été oubliée, et où tous adoraient les idoles de bois et de pierre. Seul, il défia la puissance des rois et les conventions de la société et fut prêt au sacrifice de sa vie au nom de ses convictions. Il fut «Abraham l'hébreu (Ivri)» surnommé ainsi parce que le Monde entier se tenait d'un côté et lui de l'autre. Dans la génération de Moché, la relation de l'homme avec le Monde entra dans une nouvelle phase. Le *Talmud* (Chabbath 88a) déclare que depuis le jour où le Monde fut créé jusqu'au jour où la Thora fut donnée à l'homme au Mont Sinaï, le monde tremblait, car la base de la Création et sa raison d'être n'étaient pas encore établies. Ce n'est que lorsque Moché communiqua la Loi divine au Peuple Juif qu'il l'accepta, que les fondations de l'Univers s'affermirent. La troisième et dernière phase est celle de l'élévation de la Création. La stabilité et le développement ne suffisent pas car le Monde est fini et à facettes multiples. Cette élévation sera atteinte par l'intermédiaire du *Machia'h* qui «rendra le Monde parfait (en tant que) Royaume de D-ieu» Or, ce processus fut amorcé par l'ancêtre du *Machia'h*, le Roi David. Les actions d'Abraham, Moché et David ont toutes eu dans une moindre mesure

leur précédent dans la vie de Noa'h. Tout comme Abraham, Noa'h a maintenu son intégrité dans une génération perverse. A une époque où «la Terre était remplie de violence» et où «toute chair corrompait son chemin sur la Terre», Noa'h résista à cette influence et tenta même d'appeler sa génération à s'amender et éviter la catastrophe. Tout comme Moché, Noa'h établit les fondations pour un Monde nouveau, un Monde qui possédait une stabilité bien plus grande que celui qui précédait. En émergeant de l'Arche, il engendra «un Monde nouveau» et obtint de D-ieu la promesse de ne plus jamais détruire les œuvres de la Nature. De plus, il eut un avant-goût de la perfection messianique. Son Arche qui flotta une année entière au-dessus des eaux du Déluge était un Monde dans lequel toutes les espèces, y compris celles qui sont d'ordinaire des proies les unes pour les autres, résidaient en parfaite harmonie. L'Arche de Noa'h constitua un précédent microcosmique d'un Monde dans lequel «le loup résidera avec l'agneau.» Nous comprenons maintenant la raison pour laquelle le *Zohar* parle au présent quand il évoque Noa'h: «Mais dans les générations d'Abraham, de Moché et de David, il ne compte pour rien.» Lorsque la Thora met l'accent sur le fait que Noa'h était un homme Juste dans sa génération, ce n'est pas pour diminuer sa grandeur. Au contraire, à son époque, quand le Monde était dans son enfance spirituelle, ses actions représentaient l'apogée du potentiel humain. La Thora vient plutôt nous dire qu'après les progrès accomplis par Abraham, Moché et David, nous ne devons pas considérer Noa'h comme notre modèle: dans un Monde qui a mûri jusqu'à dépasser la morale utilitaire de son enfance, la droiture de Noa'h ne compte plus.

Collel

«Pourquoi Noa'h incarne-t-il le Chabbath?»

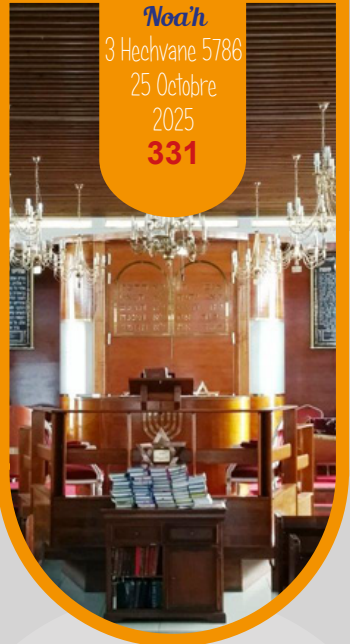
Le Récit du Chabbat

Le *'Hafets 'Haïm* racontait l'histoire suivante: Il y avait une fois un grand Rav, un Juste, qui fit une fête pour ses amis. A la fin du repas, on servit un excellent vin vieux. Le Rav but à la santé des convives, et comme il se connaissait mal, il but plus que de mesure, au point de s'enivrer. Il ne se contenta pas de s'enivrer, mais se mit à sauter et à danser. Au début, il dansa sur le sol, et ensuite il monta sur la table dans sa joie et dansa, lui, le Rav, en personne, comme un

לעילוי נשמות

à Fortune Messaouda Bat Aïcha à Juliette Léa bat Sassia Shachouna à Esther Bat Myriam Cohen à Félix Saïdou Journo ben Atoumessaouda à Yaacov Ben Lisa à Abraham Ben Malka Bénéais à Ra'hamim Raymond Ben Esther Zuili

Noa'h
3 Hechvane 5786
25 Octobre
2025
331



Horaires de Chabbat

Hadlakat Nêrot: 18h25
Motsaé Chabbat: 19h30

1) Nos Sages ont dit (**Baba Metsia 107b**): «Consommer du pain le matin a treize vertus: cela épargne l'homme des chaleurs, du froid, des vents, des êtres malfaisants, l'assagit, lui fait gagner ses procès, lui fait mériter d'étudier la Thora et de l'enseigner, ses propos seront considérés, son étude sera maintenue, sa chair ne s'échauffera point [...] les vers de ses entrailles seront tués». Certains ajoutent que cela repousse la jalousie et favorise l'amour.

2) Après l'étude, on s'occupera de son gagne-pain car «toute étude sans travail est amenée à être abandonnée et entraîne la faute» (Avot 2,2), et la pauvreté mène à la malhonnêteté. Ainsi, nos Sages ont dit dans le *Talmud* (**Baba Bathra 116a**): «Rabbi Pin'has bar 'Hama enseignait: La pauvreté à l'intérieur d'un foyer est plus pénible que cinquante plaies». Ils ont aussi enseigné (**Sanhédrin 26b - Rachi**): «Le souci d'un homme au sujet de sa subsistance lui pèse tant, qu'elle lui fait oublier toute autre pensée, y compris les pensées de Thora, comme il est dit: "Il fait échouer les projets des Sages, leurs mains n'exécutent pas avec sagesse" (Job 5,12).» Cependant, il faut veiller à ce que le travail ne prédomine pas l'étude, mais le contraire, et on verra la réussite dans les deux domaines.

(D'après le *Kitsour Choul'han Aroukh* du Rav Ich Maslia'h)

vulgaire ivrogne, de façon particulièrement dégradante. Ensuite, il se coucha par terre sous la table et s'endormit. Quelques heures passèrent. Il se leva en état de lucidité. Alors, sa femme lui dit douloureusement: «*Quelle honte! Tu étais ivre, le Rav de la ville s'est enivré, hélas! Et de quoi avais-tu l'air, avec ta chemise ouverte...*» Le Rav stupéfait et abasourdi, s'évanouit de douleur. La honte qui pesait sur lui le poussa à décider de ne pas sortir de chez lui pendant un mois entier. Après ce délai, il fit l'effort de se promener un peu dans la rue, à pas lents. Il passa devant la boutique d'un photographe de la rue Yaffo, et voici qu'en vitrine s'étalait une grande photo d'un mètre sur un où on le voyait, ivre, danser sur la table... «*Oh non!*» Il était bouleversé, et ne savait plus où cacher sa honte. Il courut chez lui les yeux baissés en versant des larmes. «*Que vais-je devenir, comment pourrai-je vivre, comment sortir dans la rue? Est-ce que je serai encore capable de marcher dans les petites rues de Jérusalem où tout le monde me connaît?*» Consterné, il prit ses jambes à son cou, fit ses valises, et s'enfuit par un avion qui partait pour l'Amérique. Au bout de quinze jours aux Etats-Unis, il sortit pour aller dans une librairie, et vit dans l'étalage un nouveau livre qui traitait de la lutte contre l'alcoolisme et la drogue. Sur la couverture extérieure du livre s'étalait la photo du «*Rav dansant dans son ébriété.*» Il se mit à trembler de tous ses membres d'une honte insupportable. «*Partout où j'irai, on dira: c'est l'ivrogne dont on nous a parlé à l'école.*» A cette époque-là se tenait à Genève une conférence de l'O.N.U, et on aborda le problème de l'alcoolisme et de la drogue qui se répandait dans le monde entier. L'Assemblée Générale décida entre autres qu'au cours des prochaines années, une fois par an, on imprimerait la photo du Rav dégradé par l'ivresse, et on la publierait dans le monde entier... C'était un «bon» exemple pour les jeunes élèves, à quoi ressemble un homme honorable qui n'a pas fait attention et a bu jusqu'à l'ivresse... Quand le Rav entendit cela, il se mit à pleurer en se disant: «*Où vais-je maintenant pouvoir me cacher Dites-le moi! Au Japon on me connaît. Dans le monde entier on me connaît, c'est fini!*» Il mit la tête entre ses genoux et éclata en gros sanglots. Personne ne pouvait le consoler. Il pleurait de plus en plus fort... «*Chers amis*», disait le 'Hafets 'Haïm, «*est-ce que vous savez que cette histoire n'est pas nouvelle? Ce sont des choses écrites dans la Bible depuis près de quatre mille ans, dans la Paracha de Noa'h. La Thora témoigne de ce que Noa'h était un juste, 'un homme juste et intègre dans ses générations, Noa'h marchait avec Dieu'. Noa'h le Juste a bu, 'et il s'est dénudé à l'intérieur de sa tente', à cause du vin qu'il avait bu. Cela m'est arrivé une fois à l'intérieur de la maison, une seule fois, et dans la plus stricte intimité, et je m'en souviens jusqu'à aujourd'hui. N'importe quel petit enfant qui va étudier au 'Héder étudie dans la Parachat de Noa'h: 'Noa'h était un homme juste et intègre dans ses générations, Noa'h marchait avec Dieu... et Noa'h était au début un homme de la terre et il planta une vigne et but et se découvrit à l'intérieur de sa tente.' On étudie la Paracha de Noa'h dans le monde entier, en Amérique, en Chine et au Japon. Et tous les non-Juifs sont au courant de ce qui est arrivé.*» «Regardez», dit le 'Hafets 'Haïm, «ce qui se passe quand l'homme commet une erreur une fois: la chose n'est jamais oubliée» ... en réalité pour son bien, afin qu'il soit constamment dans un élan de Téchouva qui le rattache à son Créateur.

Réponses

Rapportons plusieurs éléments de réponse à notre question (Pourquoi Noa'h incarne-t-il le Chabbath?): 1) Dans différents passages du Zohar, le personnage de Noa'h est comparé au Chabbath: a) «Noa'h correspond au jour du Chabbath» [Pin'has 256a], b) «Noa'h c'est Chabbath» [Tikouné Zohar 54b], c) «Jusqu'à ce qu'arrive Noa'h qui est Chabbath» [Tikouné Zohar 138b]. Cela vient nous enseigner en particulier que Noa'h a été sauvé du Déluge par le mérite de l'observation du Chabbath [Sfat Emeth - Noa'h 5638]. 2) Le Imrei Noam [Noa'h 5] écrit: «... Il est connu que Noa'h est une allusion au Chabbath, comme il est dit: וַיָּנַח (Vayana'h) Il s'est reposé le septième jour» (Chémot 20, 11) [le terme וַיָּנַח (Vayana'h - il s'est reposé) rappelle le nom נח (Noa'h)]. De même, il est rapporté dans le Sefer Yetsira [4, 11]: «Il [Dieu] a fait régner la lettre Tav sur la Grâce ['Hen - ה]... et Il en a formé le Chabbath'. Cela correspond [au verset: 'Et Noa'h [נח] trouva grâce ['Hen - ה] aux yeux de D-iéu' (Béréchit 6, 8) [à noter que ה ('Hen - grâce) et נח (Noa'h) sont formés des mêmes lettres]. Ceci est en allusion dans le verset: 'Tu donneras du jour [צוֹר (Tsoar) à l'arche' (Béréchit 6, 16); en effet, lorsque nous ajoutons la valeur numérique de Tsoar (295) à celle de Téva'h תֵּבָה [arche] (407), nous obtenons la valeur numérique de Chabbath (702) שִׁבְעָה.». Aussi, le Sfat Emeth [5633] enseigne-t-il: «Le saint Chabbath ressemble à l'arche de Noa'h. En semaine, tout un chacun est préoccupé avec les questions liées à ce Monde. Le Chabbath, il y a une possibilité pour un Juif d'échapper, de laisser [les soucis de ce Monde] et de se placer sous les ailes de la Chékina, c'est-à-dire s'abriter sous la Souccat Chalom (symbole de la Source de Vie), tout comme Noa'h fut dissimulé dans l'arche... Le Monde entier fut détruit et Noa'h dut recevoir une nouvelle vie à partir de la Source de la vie. [Ce renouvellement] se reproduit lors de chaque Saint Chabbath...» 3) A propos du verset: «Voici sont les générations de Noa'h. Noa'h était un homme juste et parfait dans sa génération» (Béréchit 6, 9), le Ahavat Chalom [Dibour 1] explique que la double mention du nom Noa'h fait allusion au double caractère du Chabbath («tous les sujets du Chabbath sont doubles» [Midrache Téhilim 92]: le repos (Ménou'ha מנוחה) du corps et le repos de l'âme. Par ailleurs, «Les générations de Noa'h» est une allusion aux six jours de la semaine, qui sont engendrés par Noa'h, car ils reçoivent leur vitalité du Chabbath, appelé Noa'h; conformément à l'enseignement du Zohar [Ytro 88a]: «Toutes les bénédictions d'en Haut et d'en Bas, proviennent du septième jour». Ainsi, D-iéu a sauvé Noa'h du Déluge, lui permettant de bâtir un nouveau Monde (le renouvellement de sa générations - les six jours de la semaine fondés par le Chabbath - Noa'h).



La perle du Chabbath

Nous avons appris à la fin de la Paracha de Béréchit qu'«Hachem a regretté d'avoir créé l'Homme sur la Terre [en raison des nombreux méfaits que l'humanité avait commis depuis son apparition]» (Béréchit 6, 6). Aussi, a-t-il dit: «J'effacerai l'homme que j'ai créé de dessus la face de la Terre; depuis l'homme jusqu'à la brute, jusqu'à l'insecte, jusqu'à l'oiseau du ciel, car je regrette de les avoir faits» (verset 7). C'est finalement ce que fit D-iéu en suscitant les eaux du Déluge sur la surface de la Terre. Pourtant, lorsqu'Hachem acheva Son Œuvre, au sixième jour après la Création de l'Homme, «Il observa que tout ce qu'il avait fait était très bien (Tov Méod)» (Béréchit 1, 31). Ce revirement divin rejoint finalement l'analyse du plus grand des Sages, le roi Salomon, qui s'exclama en ces termes: «J'estime plus heureux les morts, qui ont fini leur carrière, que les vivants qui ont prolongé leur existence jusqu'à présent; mais plus heureux que les uns et les autres, celui qui n'a pas encore vécu, qui n'a pas vu l'œuvre mauvaise qui s'accomplit sous le soleil» (Ecclésiaste 4, 2-3). On peut donc s'interroger sur la question de savoir s'il valait mieux pour l'homme de ne pas avoir été créé. Ce débat fait justement l'objet de la discussion talmudique entre l'Ecole de Chamaï et celle d'Hillel [Erouvin 13b]: «Nos Maîtres ont enseigné que l'Ecole de Chamaï et celle d'Hillel sont restés deux ans et demi en désaccord; l'une affirmait qu'il aurait mieux valu pour l'homme de ne pas avoir été créé, l'autre soutenait que c'est un bien pour l'homme de l'avoir été. On compte les opinions: La majorité fut d'avis qu'il aurait mieux valu pour l'homme de ne pas avoir été créé mais que, puisqu'il l'a été, il lui appartient d'examiner sa conduite. D'autres disent: De scruter dans ses actes [selon Rachi, il s'agit pour l'individu de scruter ses actions passées et les fautes qu'il a commises, afin qu'il les confesse et qu'il s'en repente]. Rapportons trois commentaires: 1) La conclusion de la discussion entre Beth Chamaï et Beth Hillel («il aurait mieux valu pour l'homme de ne pas avoir été créé») se rapporte à l'homme au début de sa venue au monde, lorsqu'il est encore impossible de connaître le bilan de sa vie. En revanche, si l'homme se conduit comme un Tsaddik, la conclusion adoptée par tous est qu'il est bon qu'il fût créé, car il apporte le bonheur sur lui-même et sur sa génération [Tosfot - Avoda Zara 5a]. 2) Hachem a donné au Peuple Juif (appelé «Homme - Adam» - Baba Metsia 114b) six-cent-treize Mitsvot; trois-cent-soixante-cinq Mitsvot négatives (ne pas faire) et deux-cent-quarante-huit Mitsvot positives (faire). L'Ecole qui soutenait que «c'est un bien pour l'homme de l'avoir créé» considère qu'il est préférable de permettre à l'homme d'accomplir les Mitsvot positives au détriment des Mitsvot négatives qu'il est susceptible de transgresser. L'Ecole qui soutient qu'«il aurait mieux valu pour l'homme de ne pas avoir été créé» considère qu'il est préférable pour l'homme de ne pas transgresser les Mitsvot négatives (ce qu'il réalise en étant absent de ce Monde) plutôt que d'avoir la possibilité d'accomplir les Mitsvot positives. La conclusion donne raison à cette dernière opinion, car le gain des Mitsvot négatives (365) est supérieur à celui des Mitsvot positives (248) [Maharcha - makkot 23b]. 3) Puisqu'en conclusion: «il aurait mieux valu, pour l'homme, de ne pas avoir été créé plutôt que d'avoir été créé», donner naissance à l'homme n'est pas un service qu'on lui rend. Le Commandement de respecter ses parents qui l'ont mis au Monde n'a donc pas de raison d'être. Or il est enseigné: «Le Chabbath compte autant que toute la Thora» [Talmud Yérouchalmi Nédarim 3, 9] et «quiconque observe le Chabbath selon la Loi, même s'il est idolâtre, on lui pardonne toutes ses fautes» [voir Chabbath 118b]. Aussi, un homme qui n'a pas de faute et qui observe toute la Thora n'est pas inclus dans «il aurait mieux valu, pour l'homme, de ne pas avoir été créé». Au contraire, sa venue au Monde est un mérite, aussi doit-il honorer ses parents qui l'ont mis au Monde [l'opinion unanime, le concernant, est qu'«il est préférable pour l'homme de ne pas avoir été créé»]. A noter que le terme employé pour dire 'préférable' se dit Noa'h (נח) qui rappelle le Tsaddik de notre Paracha, personnification du repos chabbatique]. Ainsi, percevons-nous le sens énigmatique du verset: «Respectez votre mère et votre père, et observez Mes Chabbath: Je suis l'Éternel votre D-iéu» (Vayikra 19, 3) [Thorat Moché].